

Roméo Savoie, le héros

Virgil Hammock

Volume 49, Number 195, Summer 2004

Acadie 400 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52697ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hammock, V. (2004). Roméo Savoie, le héros. *Vie des arts*, 49(195), 64–66.



ROMÉO SAVOIE, LE HÉROS

Virgil Hammock

Traduction et adaptation : Claire Saint-Georges

L'HISTOIRE DE L'ESSOR DE LA CULTURE ACADIENNE MODERNE EST ÉTROITEMENT LIÉE

AUX ACTIVITÉS CRÉATRICES ET AUX INITIATIVES DE ROMÉO SAVOIE.

1- *Ève*, 1997
techniques mixtes sur bois
115 x 240 cm

2- *Red Fan*, 1981
techniques mixtes sur toile
152 x 244 cm

Architecte, scénographe, écrivain, professeur, administrateur, animateur culturel, Roméo Savoie est surtout un grand peintre. Biographes et critiques d'art rappellent qu'il est le premier peintre abstrait de l'Est du Canada. Un pionnier, en somme. Rien dans l'œuvre de Roméo Savoie ne se réclame de la culture acadienne, rien n'y proclame qu'il a été une victime du Canada anglais et pourtant, il est l'un des porte-parole les plus éloquents et l'un des plus ardents défenseurs de la culture acadienne et de son renouveau.

Roméo Savoie naît en 1928 à Moncton. Après ses études au Collège Saint-Joseph de Memramcook – qui allait devenir plus tard l'Université de Moncton – où il obtient son baccalauréat ès arts en 1950, il décide d'entreprendre des études d'architecture à Montréal. Il s'inscrit à l'École des beaux-arts. Il obtiendra son diplôme en 1956. La fin des années 1940 et le début des années 1950 constituent au Québec une période qu'agite la révolution artistique et culturelle conduite par les signataires du *Refus global* et les jeunes turcs de l'art abstrait québécois. Savoie se montre sensible au dynamisme de ces années où les artistes, en véritables héros, éveillent de surcroît des ferveurs nationalistes.

À L'ÉGAL DES MAÎTRES DE L'ART MODERNE

L'art que défendaient ces héros, les Borduas, Riopelle et autres Barbeau, Gauvreau, Ferron s'inscrivait dans le sillage de l'expressionnisme abstrait américain. Il se démarquait résolument des tendances qui étaient alors en vogue ailleurs au Canada. En 1956, en dépit du climat d'effervescence sans doute propice à des innovations artistiques, sitôt ses études achevées, Roméo Savoie rentre à Moncton. Un peu plus tard, il s'établit à Edmundston pour exercer son métier d'architecte. Cependant, l'expérience des années de bouillonnement montréalaises était demeurée vive dans l'esprit du jeune architecte qui avait commencé à peindre pour son plaisir. En 1964, à la faveur d'un voyage en Europe, Roméo Savoie, stimulé par les encouragements d'un artiste français, décide de développer son talent de peintre.

Il se montre particulièrement perméable à l'influence d'Antoni Tàpies comme en témoigne la suite de toiles qu'il produit et à laquelle il donne le nom du grand maître catalan. En 1970, il abandonne définitivement l'architecture pour se consacrer entièrement à la peinture. «*J'ai abandonné la pratique de l'architecture comme on quitte un appartement*», assure-t-il dans un poème. Il séjourne deux ans dans le Sud-Est de la France, en Provence à son retour, de 1973 à 1981, il enseigne à temps partiel au Département des arts visuels de l'Université

de Moncton. Il avait commencé à exposer ses œuvres dès 1971. Critiques et amateurs d'art reconnaissent aussitôt la puissance et l'originalité de Roméo Savoie.

Durant ses études à l'École des beaux-arts, Roméo Savoie avait suivi des cours d'arts visuels. Cependant, en 1985, il revient à Montréal pour parfaire sa formation; il obtient une maîtrise en arts plastiques de l'UQAM en 1988. Plus âgé que la plupart de ses professeurs et déjà artiste chevronné, il aurait sans doute pu leur donner plus de connaissances qu'ils ne lui en ont transmis.



2

IL EST POSSIBLE D'ÊTRE ENGAGÉ SOCIALEMENT ET
CULTURELLEMENT TOUT EN RESTANT UN ARTISTE FIDÈLE
À UNE CONCEPTION DE LA CRÉATION RÉPONDANT
À DES IDÉAUX D'INDÉPENDANCE ET DE LIBERTÉ.

NOTES BIOGRAPHIQUES

ROMÉO SAVOIE EST NÉ À MONCTON (NOUVEAU-BRUNSWICK) EN 1928. DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON EN 1950, IL OBTIENT UN BACCALAURÉAT EN ARCHITECTURE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL EN 1956, PUIS UNE MAÎTRISE EN ARTS PLASTIQUES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL.

IL EXERCE LE MÉTIER D'ARCHITECTE JUSQU'EN 1970.

APRÈS UN SÉJOUR EN EUROPE (1970-1972), IL ENSEIGNE À TEMPS PARTIEL LES ARTS VISUELS À L'UNIVERSITÉ DE MONCTON (1973-1981). IL PREND PART À LA CRÉATION DE PLUSIEURS GALERIES D'ART, LA GALERIE SANS NOM ET LA GALERIE 12 (MONCTON), LE CAVREAU (EDMUNDSTON).

À PARTIR DE 1971, IL PRÉSENTE RÉGULIÈREMENT AVEC SUCCÈS SES ŒUVRES À L'OCCASION D'EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES. SES SUITES *VENEZIA*, *TOTEM*, *ARBRES* ET *GREAT ACADIAN FAN* SONT PARTICULIÈREMENT REMARQUABLES.

IL A ÉTÉ CONSERVATEUR DE L'EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DES ARTS VISUELS EN ACADIE (1994) LORS DU CONGRÈS MONDIAL ACADIEN ; ELLE REGROUPE PLUS DE 230 ŒUVRES COUVRANT L'HISTOIRE DE LA PEINTURE, SCULPTURE, GRAVURE, PHOTOGRAPHIE ET CÉRAMIQUE.

ROMÉO SAVOIE A PUBLIÉ UNE DEMI-DOUZAINÉ DE RECUEILS DE POÉSIE.

EN TÉMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE POUR SON ŒUVRE ET POUR L'EXCELLENCE DE SA CONTRIBUTION DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS, ROMÉO SAVOIE A REÇU LE PRIX MILLER-BRITAIN (1994) ET LE PRIX STRATHBUTLER (1998).

Mais il s'en garda bien. Cette attitude atteste à la fois du sérieux que Roméo Savoie mit à se perfectionner et témoigne de la très grande humilité dont il fait preuve en tant qu'artiste. Que l'on ne s'y méprenne pas : à l'égal d'artistes comme Alex Colville, les Pratt et Tom Forrestall, pour n'en nommer que quatre, Roméo Savoie est un grand peintre, un créateur de tout premier plan. Hélas, contrairement à ses collègues anglophones, il est peu connu hors des frontières du Nouveau-Brunswick. Est-ce à cause du zèle qu'il déploie à défendre les valeurs et la culture acadiennes ? Répondre par l'affirmative serait ridicule d'autant plus qu'il est presque impossible de trouver dans son œuvre des thèmes acadiens ou nationalistes

dont la facture répond à des critères esthétiques semblables à ceux qui sous-tendent les productions des plus importants artistes contemporains du monde.

Ce fait ne diminue en rien le rôle primordial de l'artiste dans la mise en valeur de la culture acadienne au Nouveau-Brunswick.

Il a ainsi directement participé à la fondation de deux galeries, la Galerie Sans Nom à Moncton et Le Cavreau, à Edmundston, qui ont permis à de nombreux artistes acadiens d'exposer leurs œuvres. Roméo Savoie a toujours pris position sur les questions touchant la culture acadienne. À cet égard, il représente un modèle pour des générations d'artistes acadiens qui ont pu constater, en l'observant, qu'il est possible d'être engagé socialement et culturellement tout en restant un artiste fidèle à une conception de la création répondant à des idéaux d'indépendance et de liberté. Dans son cas, par exemple, ses œuvres intègrent parfois des éléments étrangers à la peinture (objets trouvés, corde, etc.) ; néanmoins, ses tableaux se rattachent foncièrement au genre pictural. Il travaille souvent sur de grands formats.

VENISE : SPLENDEUR ET FRAGILITÉ

Roméo Savoie procède fréquemment par séries à partir d'un thème unitaire. Tel est le cas de sa suite intitulée *Venezia* (Venise). Cette suite réalisée vers la fin des années 1980 et au début des années 1990 constitue un hommage de l'artiste à cette ville d'art par excellence qu'il a visitée maintes fois avant et après la réalisation de cette série. Venise, lieu de la célèbre Biennale et sujet de prédilection d'innombrables artistes depuis cinq siècles. Savoie ne se contente toutefois pas de reproduire les merveilles de ce haut lieu de l'art. Il évoque, au moyen de l'abstraction, les sentiments que fait naître en lui cette ville. Le critique d'art Patrick Condon Laurette souligne dans un catalogue sur

l'artiste que Venise est envahie par la mer tout comme Moncton par l'océan qui gagne sur les marais salants qui l'entourent. L'effet séducteur des toiles de la suite *Venezia* provient des tonalités rivales de rouge et de cuivre qui, superposées, suscitent un effet combiné de splendeur et de grande vulnérabilité et provoquent le sentiment qu'un tel moment ne se reproduira peut-être jamais plus.

Pendant que j'écris cet article, j'ai le bonheur d'écouter *La Mer* de Claude Debussy et je ne peux m'empêcher de penser à la grande similitude qu'il y a entre l'art de Savoie et la musique impressionniste de ce compositeur. Je vois la mer lorsque j'écoute la pièce



musicale de Debussy tout comme je vois Venise lorsque je regarde l'une des peintures de la série *Venezia*, *Grand rouge*, par exemple. Dans les deux cas, la puissance de l'image vient de son abstraction même qui mêle aux représentations vraies de Venise des connotations qui tiennent de la rêverie et des souvenirs aux marges de la conscience éveillée.

Les séries de peintures, *Venezia*, *Totem*, *Arbres*, et *Great Acadian Fan*, pour n'en citer que quatre, comprennent les œuvres les plus fortes et les plus réussies de Roméo Savoie.

Roméo Savoie est un héros pour de nombreux artistes acadiens. Il est un héros pour moi aussi, moi qui ne suis pas Acadien.

□

Hiroshima, 1997
installation au mur, techniques mixtes sur bois
122 x 426 x 92 cm